

[Accueil](#) [Contact](#)

- [Où faire du vélo](#)
- [Planifiez votre voyage](#)
- [Camping cycliste](#)
- [Location de vélos](#)
- [Tour de France](#)
- [Circuits de vélo](#)
- [Où rester](#)
- [Visites organisées](#)
- [Avis](#)
- [Blog](#)



Tout ce que vous devez savoir sur le cyclisme en France votre guide indépendant

Quand les champs de bataille de la France se taisaient

Publié par Andrew le 2 juin 2017

Un article poignant et magnifique sur un memorial peu connu de la Première Guerre mondiale non loin de la [Trans-Ardennes Voie Verte](#) . Par Ian Weightman



Augustin Joseph Louis Victorin Trébuchon est né le 30 mai 1878 à Malzieu-Forain Lozère en France.

Il était le fils aîné d'une famille de six enfants, dont les parents étaient Jean-Baptiste Trébuchon et 35 ans, agriculteur de 32 ans, une ménagère âgée de 32 ans.

Avant le déclenchement de la guerre, Augustin était un "pasteur" (un berger communal) à Saint-Privat-du-Fau. Souvent vu avec son accordéon de confiance, il accueillait aussi les danses populaires de la région

Il est devenu le soutien de famille pour la famille lorsque ses deux parents sont décédés et, en tant que tel, était admissible à être dispensé du service de l'armée. Il s'est néanmoins enrôlé le 4 août 1914 et s'est battu à Marne, Verdun, Artois et la Somme.

Blessé deux fois, il est devenu une première classe privée et a reçu une citation le 23 octobre 1917 comme suit: «Un bon soldat qui a toujours accompli son devoir et a été blessé deux fois lors de la campagne.» Il a ensuite reçu l'ordre de la 73e Brigade pour Être: "Un soldat de calme remarquable - donnant à ses jeunes camarades le meilleur exemple d'une attitude brillante dans les combats entre le 15 et le 18 juillet 1918".

Non marié, il courtisait la fille de Liconesse Hortense Brown et rentra chez lui en 1917, disant qu'il n'était pas désireux de revenir sur le front.

Mais pourquoi - de tous les soldats français pris dans la Première Guerre mondiale - devrions-nous nous rappeler de son nom?

En partie, parce qu'il a été impliqué dans une offensive le 11 novembre 1918, ce qui a entraîné son coup de tête par une balle allemande. Mais principalement parce qu'il était le dernier soldat français à être tué en action pendant le conflit de quatre ans - tombant moins de 15 minutes avant que son ami et soldat d'armes Octave Delalucque ait eu l'honneur de sonner son clairon dans les Ardennes françaises pour marquer La fin des hostilités.

Trébuchon est arrivé aux Ardennes, avec les 700 hommes de son régiment, le 8 novembre 1918. À cette étape de la guerre, les Allemands ont été en retraite lente suite à leur offensive d'août échouée, mais défendaient obstinément les positions des Français .

Quinze minutes avant le cessez-le-feu prévu pour la 11ème heure du 11ème mois, Trébuchon - en liaison avec le 415ème RI - a couru sur le bord avant de la Meuse à Charles Wood avec un message à la main qui a lu "Rassemblement à 11h 30 pour Le ravitaillement (" Muster à 11h30 pour la nourriture "). Il est mort avant sa délivrance.

Le dernier des 91 soldats français à mourir ce jour-là, la tombe de guerre de Trébuchon dans le village de Vrigne-Meuse dans les Ardennes français enregistre encore (à tort) qu'il a été tué le 10 novembre 1918.

Les optimistes croient que la raison de cette divergence à la date de sa mort était que, en déclarant que ces hommes étaient morts bien avant la fin de la guerre, leurs familles recevraient une pension de guerre. Les réalistes, cependant, croient que le gouvernement voulait éviter tout scandale politique si l'on savait que tant de soldats étaient morts si inutilement le dernier jour du conflit.

Officiellement, il n'y avait pas de blessés français le dernier jour de la guerre. Si vous visitez le cimetière, vous remarquerez que Augustin Trébuchon et ses camarades sont toujours enregistrés comme ayant été tués la veille.

En conséquence, les soldats de cette bataille, y compris Trébuchon, ont été simplement oubliés après la fin de la guerre; Et ce n'est que 82 ans plus tard, en 2000, que les événements de ce jour ont été vus sous une lumière différente. Alain Fauveau retrouve son livre *Le vagabond de la Grande Guerre, souvenirs de la guerre de 1914-1918*, où il le décrit comme «la bataille de trop» («une bataille inutile»).

Le petit village de Vrigne-Meuse a finalement honoré le dernier soldat français de tomber dans la Première Guerre mondiale le 11 novembre 2008 avec l'inauguration de "Rue Augustin Trébuchon". Le ministère français de la Défense a dûment corrigé le lieu de la mort, mais il n'a pas encore corrigé la date sur le certificat de décès d'Augustin Trébuchon, ou la pierre tombale, même si on sait maintenant qu'il est mort si près du cessez-le-feu, le 11 novembre.

Aujourd'hui, Vrigne-Meuse reste entre Charleville-Mézières et Sedan près de la Meuse et de la [piste cyclable Trans-Ardennes](#) . Vrigne Meuse se trouve sur l'autre rive de la rivière jusqu'à la piste cyclable. Il y a un accès facile à Vrigne-Meuse par un pont à Donchery. De là, à seulement 3,6 km de Vrigne-Meuse.

En entrant dans le village, il y a un virage à droite sur le Chemin de Mézières lorsque la route commence à grimper jusqu'à ce qu'on appelle le Signal de l'Épine Cote 249 (Hill 249).

Ici, un monument historique marque la dernière bataille combattue par l'armée française le dernier jour de la guerre. Il rend hommage à toute la Division - malgré le fait que la plupart des combats lourds ont été effectués par le seul régiment: 415e RI, après quoi la rue principale du village est nommée.

La partie supérieure de la colonne se lit comme suit: "À la 163e Division et à ses glorieux morts" ("À la 163e Division et à son mort glorieuse").

Il est suivi d'une citation de l'écrivain français Jean Cocteau: "Le vrai tombeau des morts c'est le cœur des vivants" ("Le vrai tombeau des morts est dans le cœur des vivants").

Vous pouvez en savoir plus sur le cyclisme dans la région des Ardennes [ici](#) .

[Une description complète de Trans-Ardennes Voie Verte est ici.](#)

Hébergement dans la région